

Chronique du Sanctuaire

Septembre 1918

"Recueillez les miettes..."

Surcroît d'épreuves



INGT-CINQ jours de pluie sur trente ! Il faudrait peut-être remonter bien loin dans l'histoire de la région pour trouver un mois de septembre aussi maussade.

Une bonne partie de nos produits agricoles a été perdue ou fortement avariée, et les labours d'automne sont forcément arrêtés. De quoi demain sera-t-il fait, pour nos cultivateurs comme pour nos ouvriers ?

L'humidité et le froid, en affaiblissant les santés, ont prédisposé nos populations à l'infection de "la grippe espagnole" qui prend chaque jour des proportions inquiétantes. Déjà le nombre de ses victimes est très considérable, et ceux qui en sont frappés ne se comptent plus.

Ce surcroît d'épreuves inattendues neutralisent le regain de courage et d'espoir que nous apportent, depuis trois mois, les communiqués d'outre-mer.

Que faut-il en penser ?... Que dire ?... Que faire ?... La juste colère de Dieu ne serait-elle pas encore apaisée par nos prières et nos pénitences ?... Y aurait-il, du côté des méchants, une recrudescence d'impiété que les bons seraient obligés d'expier ? Les innocents souffriraient-ils pour les coupables ? *O altitudo !*

Quoi qu'il en soit, le mauvais temps et la maladie ont tenu, sur semaine, pèlerins isolés à distance du Sanctuaire.

Les dimanches, la température étant plus clémente, nous avons reçu cinq

Pèlerinages de paroisse.

Dès l'ouverture du mois, nous en inscrivons deux sur notre liste. Nos voisins de Sainte-Angèle-de-Laval et de Bécancour, sous la direction de leurs curés, Messieurs Saint-Germain et Manseau, nous arrivent les premiers au nombre de 500 et plus, en dépit de l'averse qui nous a inondés les trois jours précédents. Ils ont retardé, cette année, l'heure de leur venue et de leur retour. L'essai a pleinement réussi. De neuf heures à quatre, ils ont eu tout le temps voulu pour épuiser la série de nos exercices. Et avec quel entrain, quel recueillement, quel profi tspirituel !

Les 600 pèlerins de Saint-Jean-Deschaillons et de Saint-Pierre-les-Becquets ont été moins favorisés. A peine trois heures ! Encore si nous avions pu les retenir au Sanctuaire... Mais la sainte Vierge n'est pas leur seule attraction au Cap-de-la-Madeleine. D'un certain nombre il semble même qu'elle n'ait pas eu la meilleure part, bien que nous ayons fait tout notre possible pour la lui procurer.

A Messieurs les curés Lizotte et Gladu, impuissants comme nous à remédier au mal, toute notre sympathique reconnaissance.

Il y avait déjà deux ans que nous n'avions pas eu de pèlerinage organisé de Montréal.

Le 13 au soir, un samedi, la paroisse de Sainte-Catherine se fit représenter au pied de Notre-Dame du Cap par plus de 600 de ses fidèles.

Après avoir reçu la bénédiction du T. S. Sacrement et s'être confessés, ils allèrent se chercher un gîte pour la nuit, les uns dans notre village, les autres aux Trois-Rivières, le reste dans "Le Trois-Rivières".

Le lendemain, de grand matin, ils étaient tous au Sanctuaire pour la sainte Messe et la communion ; à huit heures et demie, chemin de la Croix, et à dix heures, sermon, procession, imposition du Saint-Sacrement sur la tête des malades et bénédiction.

diction. Partis à onze heures, nos pieux pèlerins s'arrêtèrent un moment aux Trois-Rivières, au pied du monument du Sacré-Coeur, et, dans la soirée, ils rentrèrent au foyer, un peu fatigués sans doute, mais joyeux, pleinement satisfaits, enchantés.

Rien d'étonnant. L'organisation avait été si parfaite, le programme tracé à l'avance si pieusement suivi, les divers exercices accomplis avec tant de recueillement ! Ils avaient prié, chanté, acclamé Jésus-Hostie et sa sainte Mère avec tant d'âme !

Les moins heureux, certes, n'étaient pas M. le vicaire Marsan ni ses dévouées enfants de Marie, qui l'avaient si généreusement secondé. "Notre pèlerinage, nous écrivait quelques jours après, leur secrétaire, a remporté un très grand succès sous tous rapports... Quels moments précieux passés aux pieds de la Reine du Rosaire ! Nous espérons bien retourner, l'an prochain, remercier Jésus et Marie des grâces nombreuses accordées en ce beau jour." "J'ai reçu tant de remerciements, ajoutait M. le Directeur, depuis mon retour, que j'en suis tout confus, et c'est faire acte de justice que de les retourner à qui de droit. Après la sainte Vierge, n'est-ce pas vous, chers Pères, qui attirez les foules à son petit Sanctuaire, et qui, comprenant à fond le coeur de notre peuple, n'épargnez rien pour en faire le pèlerinage le plus pieux et le plus sympathique du Canada ?... Comment vous remercier pour les larmes que nous avons versées durant l'imposition du T. S. Sacrement sur nos infirmes !... Si nous n'avons pas obtenu de miracle éclatant, nous avons du moins, été gratifiés de faveurs insignes, entre autres, de la conversion d'un pécheur invétéré qui ne s'était pas approché de la sainte Table depuis des années... Au revoir donc, à l'an prochain ! Notre-Dame du Cap trouvera bien le moyen de nous ramener à son Sanctuaire, et beaucoup plus nombreux."

Nous avons recueilli avec bonheur ces témoignages autorisés. Ils nous permettent d'accorder au groupe de Sainte-Catherine une place à part dans la série des pèlerinages de 1918, voire même la palme au point de vue piété et pénitence.

Monsieur E. Lessard, curé de Saint-Louis-de-Champlain, était venu, avec plus de 200 de ses paroissiens, participer à ces reconfortantes cérémonies.

Le dimanche, ce fut le tour de son voisin, M. E. Fusey, curé de Mont-Carmel, à nous amener, malgré la bise matinale, près de 400 pèlerins, sérieux et dociles; comme tous nos bons habitants de la campagne.

Pèlerinages d'élèves

Trois groupes de la gent étudiante sont venus, comme de coutume, confier le succès de l'année 1918-19 à Notre-Dame-du-Cap.

Après les enfants de nos écoles paroissiales, de notre Académie et de notre École des Frères, au nombre d'un millier, nous avons vu arriver les 350 élèves de l'Académie La Salle, des Trois-Rivières, et une centaine de jувénistes des Frères de la Doctrine Chrétienne, de la Pointe-du-Lac.

Nous leur avons fait un accueil des plus sympathiques. "Les enfants, répétait saint Philippe de Néri, mais ce sont mes aides de camp pour la conversion des pécheurs endurcis. "On ne peut comprendre, disait de son côté le Bx Curé d'Ars, le pouvoir que l'âme pure d'un enfant a sur le coeur du bon Dieu. Ce n'est pas elle qui fait la volonté de Dieu, c'est Dieu qui fait sa volonté."

Oui, prions et faisons beaucoup prier les enfants pour le retour à Dieu de tant de malheureux dont les crimes sans nombre, en irritant toujours davantage la divine justice, prolongent la guerre de façon si déconcertante.

Il n'est plus.....

Il n'est plus, notre vénéré Père Gendreau. Le 11 septembre au soir, après une rechute de deux semaines, il a remis sa belle âme à Dieu, la veille de la fête du saint Nom de Marie.

Les RR. SS. de la Providence n'ont pas voulu le laisser partir de leur hôpital Saint-Joseph, des Trois-Rivières, sans ajouter au dévouement on ne peut plus admirable qu'elles ont déployé à son service, durant ses longs mois de maladie, l'aumône d'un libéra.

Ses funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale du Cap-de-la-Madeleine le samedi suivant. Le Rév. Père J. Dozois, O. M. I., supérieur de Saint-Pierre, de Montréal, officiait, assisté de M. l'abbé Archambault, professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe, et de M. l'abbé Bellemare, curé de Batiscan, comme diacre et sous-diacre. Mgr Marchand, vicaire général, et plusieurs prêtres du diocèse assistèrent au service. Les Oblats y furent représentés par le Père Gervais, procureur de la province du Canada, le Père P. Magnan, procureur de celle du Manitoba, le Père Rhéaume, recteur de l'Université d'Ottawa, le Père Lauzon, de notre maison de Québec, tandis que la famille du regretté défunt l'était par M. A.-B. Gendreau, son frère, du Lac Mégantic, Mme J.-F. Leonard, de Sweetsburg, sa soeur, M. Louis Gendreau, son cousin, de Saint-Georges-de-Beauce, et par des neveux et des nièces. Près de ces derniers, dans la nef, l'on remarquait un groupe de Soeurs de la Providence, de la Sainte-Famille, de Filles de Jésus et de Soeurs Grises de la Croix, ayant à leur tête la T. Rév. Mère Duhamel, ex-supérieure générale.

Après l'absoute, la dépouille mortelle fut transportée au pied de la grande croix de notre cimetière paroissial, et enterrée à côté de notre cher Frère Chamberland, en attendant le jour de la glorieuse résurrection.

Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur !

Arthur Joyal, O.M.I.

rédacteur.

NOUVELLE INDULGENCE

A la demande des RR. Pères Oblats de Marie Immaculée, il a plu à S. S. le Pape Benoît XV de concéder aux membres des familles consacrées au Sacré-Coeur de Jésus, une indulgence de 300 jours, une fois par jour, pour récitation de l'invocation: "Coeur Sacré de Jésus, protégez nos familles" et une indulgence plénière une fois le mois, s'ils ont répété la même invocation chaque jour.

BIENVENUE AU NOM DE N.-D. DU CAP !

**Béni soit celui qui vient au nom
du Seigneur !**

Son Excellence Monseigneur Pietro di Maria, notre nouveau délégué apostolique, vient de prendre possession du troupeau confié à sa sollicitude.

Son arrivée est accueillie partout de la façon la plus sympathique.

A l'heure où trop de sectaires mettent tout en oeuvre pour amoindrir, aux yeux de l'univers, la splendeur de la Chaire de Pierre, nous saisissons avec un immense bonheur l'occasion qui nous est offerte de mettre en pratique la recommandation que nous faisons, à l'occasion du troisième centenaire de la foi au Canada, Sa Sainteté le Pape Benoît XV : "Vous aimerez avec plus d'ardeur la discipline catholique et vous vous attacherez au Siège Apostolique par des liens plus étroits d'amour et d'obéissance."

Les temps sont mauvais. Notre jeune pays se ressent de plus en plus vivement des terribles conflits qui ensanglantent l'Europe. Il nous faut une direction sûre, douce et ferme, qui nous aide à marcher toujours dans le droit sentier de la vérité évangélique et de la charité chrétienne. Béni soit celui qui, venant au nom du Vicaire de Jésus-Christ ici-bas, nous apporte, avec la lumière et la vie, la paix promise aux hommes de bonne volonté."

Le deuil, la tristesse, l'inquiétude se sont installés à nos foyers, où la guerre, l'épidémie, la souffrance physique et morale ont creusé et creusent encore tant de vides. Nos coeurs meurtris éprouvent le besoin de déverser le trop-plein de leurs angoisses dans celui d'un Père aimant, d'un médiateur attiré, d'un consolateur. "Oh! venez à moi, nous redit de toutes manières le messager du divin Paraclet, venez à moi, vous tous qui souffrez et qui êtes affligés, et je vous soulagerai."

Au nom de Notre-Dame du Cap et de tous ceux qui s'in-

téressent à ses oeuvres, nous tenons, nous aussi, à joindre nos humbles voix aux acclamations enthousiastes qui saluent, de toutes parts, Son Excellence comme un ange de lumière, de paix et de consolation.

Nous prierons et ferons beaucoup prier, pour le succès de sa délicate mission, notre Madone nationale.

Et déjà nous formulons le voeu de voir bientôt, agenouillé dans notre vénéré Sanctuaire, aux pieds de la Vierge couronnée par Sa Sainteté Pie X, l'interprète officiel au Canada du magistère suprême du Père commun des fidèles.

Qu'il plaise donc à Son Excellence d'avoir pour agréable l'expression cordiale de nos religieux hommages, de soumission entière et de notre profonde piété filiale !

**Les Gardiens du Sanctuaire
de Notre-Dame du Cap.**

HEURES DES OFFICES AU SANCTUAIRE

I.—Sur semaine :

- a)—A 6 heures et 7 heures, messes, confessions et communions.
- b)—A 10 heures et à 3 heures, vénération des Saintes Reliques.

II.—Le dimanche et les fêtes d'obligation :

- a)—A 7½ heures, messes pour les pèlerins.
- b)—A 3 heures, récitation du chapelet, instruction, vénération des saintes Reliques et bénédiction du T.-S. Sacrement.

III.—Tous les samedis, ainsi que la veille des fêtes d'obligation et du premier vendredi du mois :

- A 3 heures, et le soir à 7 1-2, confessions.
-

VIGILANCE de la STE VIERGE AU TEMPLE

Veillez..... !



EST une vérité reconnue de tous les Pères de l'Eglise que la sainte Vierge n'a jamais commis de péché actuel pendant sa vie. Mais permettez-moi de vous faire remarquer que la raison de cette impaccabilité n'est pas précisément celle que vous imaginez, savoir que Marie reçut au moment de sa conception une grâce originelle, qui ne lui laissa point les suites funestes du péché, l'ignorance et la convoitise ; restes malheureux que nous laisse la grâce sanctifiante, qui nous est donnée au baptême. Cela ne suffirait pas pour établir l'impeccabilité de Marie : car enfin nos premiers pères, qui ont eu cette grâce originelle, n'ont pas laissé de pécher.

Ne doutons donc point que la vigilance extrême dans laquelle Marie a vécu ne lui ait conservé ce trésor inestimable dont je parle. Exempte des faiblesses de la nature corrompue, elle s'est toujours comportée comme si elle eût tout à craindre d'elle-même. Elevée dans le temple, dès son enfance, nourrie dans l'exercice des plus éminentes vertus, éloignée du monde, vivant dans le silence et dans la retraite, elle s'est dérobée à tout ce que la vanité, le luxe, les plaisirs, les pompes mondaines étalent à nos yeux pour nous surprendre ; et par le soin qu'elle a pris de mettre à couvert ce précieux trésor de la grâce qu'elle aurait peut-être perdu, s'il eût été possible que la mère d'un Dieu le perdit, elle a laissé à tous les hommes un exemple qui condamne la témérité qu'ils ont d'exposer aux périls les plus évidents le bien le plus difficile à conserver.

Je ne puis m'empêcher de déplorer ici la mauvaise conduite de la plupart des chrétiens, qui, connaissent leur faiblesse et qui ne veillent pas sur eux-mêmes.

Je ne prétends pas parler de ces dangers involontaires qui sont attachés à la condition humaine et dont il est impossible de se garantir. Je sais que partout où l'homme se porte lui-même, il trouve dans son propre fonds des périls qu'il peut

vaincre, mais qu'il ne peut fuir. Je sais que l'Apôtre et les saints ont gémi devant Dieu de trouver dans eux l'ennemi le plus dangereux de leur salut. Je ne parle pas non plus des dangers comme inséparables de tous les états de la vie : le mariage, et le célibat, le sacerdoce et la magistrature, l'état religieux et l'état séculier en ont qui leur sont propres ; et vouloir les éviter tous, c'est une idée chimérique qu'on ne peut exécuter.

Mais ce qui m'épouvante, c'est de voir que les hommes qui ont tant d'ennemis à combattre, tant de périls et tant d'occasions à éviter ; que les hommes qui sentent leur faiblesse, qui en sont convaincus par une malheureuse expérience, au lieu de s'en tenir à se défendre des dangers où ils se trouvent exposés malgré eux, en ajoutent de volontaires ; qu'ils aillent chercher les occasions de perdre la grâce, comme s'ils n'avaient pas au dedans et au dehors d'eux-mêmes assez de sujet de trembler. Oh ! puisse le souvenir de la sainte Vierge les rendre plus circonspects et plus sages !...

Chrétiens, vous comprenez peut-être assez le prix de la grâce pour la regarder comme le plus grand des biens ; apprenez, à l'école de Marie, le secret de la conserver.

P. Cheminai, S.J.

MERCI !

Bon nombre, déjà, nous ont adressé 75 sous pour leur abonnement. Merci !

Merci, également à ceux qui n'ont pu nous accorder que 50 et 60 sous, l'augmentation n'étant pas obligatoire.

L'Administration.

« RECEVEZ NOS LOUANGES »

G. E. P. P^{tre}

Refrain : Re - ce - vez nos lou - an - ges, O Jé - sus Rédemp -

The first system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. Both are in G major (one sharp) and common time (C). The melody in the treble staff begins with a quarter note G, followed by quarter notes A and B, then a quarter rest, and continues with quarter notes C, D, E, F, G, A, B, C. The bass staff provides a harmonic accompaniment with a half note G, followed by quarter notes A and B, then a quarter rest, and continues with quarter notes C, D, E, F, G, A, B, C.

teur ; Et vous, Reine des An - ges, veil -

The second system of musical notation continues the two-staff format. The treble staff melody continues with quarter notes D, E, F, G, A, B, C, D. The bass staff accompaniment continues with quarter notes C, D, E, F, G, A, B, C.

lez sur notre cœur. *Couplet* : Cet humble sanctu -

The first system of the couplet consists of two staves. The treble staff melody begins with a quarter note G, followed by quarter notes A and B, then a quarter rest, and continues with quarter notes C, D, E, F, G, A, B, C. The bass staff accompaniment continues with quarter notes C, D, E, F, G, A, B, C.

ai - re, Dieu du ciel, est à vous ; Vos

The second system of the couplet continues the two-staff format. The treble staff melody continues with quarter notes D, E, F, G, A, B, C, D. The bass staff accompaniment continues with quarter notes C, D, E, F, G, A, B, C.

en-fants, di - vin Pé - re, Vous l'of-frent à ge -

noux.

Harmonisation de J. G. T. P^{tre}

2

C'est ici qu'à l'aurore
Nous viendrons vous louer,
Et que le soir encore
Nous reviendrons prier.

3

C'est ici, Vierge Mère,
Qu'en un saint abandon,
L'enfant dans sa prière
Redira votre nom.

4

Si vers une autre plage
Je dois porter mes pas,
Temple de mon jeune âge
Je ne t'oublierai pas.

LANGUENTIBUS IN PURGATORIO

A ceux qui souffrent en purgatoire, que purifie la flamme ardente et qui subissent des tourments si durs, daigne votre compassion subvenir, ô Marie.

Fontaine ouverte à tous, où s'effacent les péchés, vous secourez chacun, n'éconduisez personne; vers les morts qui gémissent dans leurs supplices sans trêve, étendez votre main, ô Marie.

Vers vous pieusement soupirent les trépassés, en leur désir de voir finir leurs maux, pour contempler vos traits si doux et goûter près de vous les joies éternelles, ô Marie.

Accourez, Mère, à leurs gémisséments; ayez pour eux des entrailles de pitié: obtenez de Jésus que par ses blessures il daigne les guérir, ô Marie.

Vous êtes la véritable espérance de ceux qui crient vers vous : entendez les voix nombreuses qui vous supplient d'apaiser votre Fils, et d'en obtenir la récompense céleste pour leurs amis et leurs frères, ô Marie.

Toute bonne, faites que les larmes que vous nous voyez verser aux pieds du Juge éteignent bientôt la violence des flammes vengeresses, afin que les saintes âmes s'unissent aux choeurs angéliques, ô Marie.

Et lorsque se fera le sévère examen au terrible jugement de Dieu, suppliez votre Fils qui sera notre juge, afin que notre partage soit avec les saints, ô Marie. Amen.

Jean IV de Land-Gouez nou,
moine breton du XIV^e siècle.

LE FAIT DE LOUBLANDE

La **Semaine religieuse de Poitiers** publie le communiqué officiel suivant :

Par lettres du 14 juin et du 14 août 1918, l'autorité compétente nous a informé que le Saint-Siège s'est réservé l'examen et la solution du cas de Loublande.

Dans ces conditions, pour ne pas préjuger les décisions du Saint-Office, il nous paraît conforme au droit de supprimer toutes les réunions et cérémonies spéciales que nous y avons précédemment autorisées.

Nous déclarons, en outre, que la Commission instituée pour examiner le fait de Loublande a fini sa tâche.

Poitiers, le 2 septembre 1918.

✠ LOUIS,
Evêque de Poitiers.

LE COEUR DE MARIE, APÔTRE DU SACRÉ-COEUR

"L'M et les deux coeurs en disent assez."



ESTABLIR le règne du Sacré-Coeur, avait écrit la Bse Marguerite-Marie, est une oeuvre qui trouvera toujours des contradicteurs."

Faut-il s'étonner, alors, si sa doctrine ne se propagea qu'avec une certaine lenteur en France et dans le monde catholique ?

Plus d'un siècle s'était écoulé depuis les manifestations de Paray-le-Monial, et, après une série de reculs et d'attaques, grâce aux guerres sanglantes qui avaient, de longues années durant, bouleversé l'Europe entière, les écoles janséniste, libérale et matérialiste avaient fini par relever la tête et répandaient à profusion leurs idées révolutionnaires et corruptrices.

La France, surtout, qui avait fermé l'oreille au message du Sacré-Coeur et obstinément refusé de lui ouvrir les portes de son palais royal comme aussi de le laisser figurer sur son étendard et dans ses armes, semblait être le théâtre préféré de l'impiété et du libertinage.

Mais Jésus-Christ avait prédit qu'il règnerait sur ses ennemis, et, puisqu'il ne pouvait y réussir par l'amour et la douceur, il allait se résoudre à user de sa verge de fer.

Heureusement, la sainte Vierge, comme toujours, intervint pour arrêter, quelque temps encore, le bras vengeur de son divin Fils justement courroucé.

0-0-0

Par trois fois elle se montra, en 1830, à une humble fille de la Charité, Soeur Catherine Labouré, dans la chapelle de la maison-mère de son congrégation, à Paris.

A la première apparition, la sainte Vierge avertit sa petite servante des maux qui devaient fondre sur le monde. "Les temps sont mauvais, lui dit-elle, l'univers entier sera bouleversé par des malheurs de toutes sortes... La Croix sera mé-

prise, les rues seront pleines de sang... le trône sera renversé... De nouveau on ouvrira le côté du Seigneur... Un moment viendra où l'on croira tout perdu... Mais, ayez confiance, les grâces seront répandues sur tous ceux qui les demanderont, les grands et les petits."

Puis elle ajouta : "Mon enfant, je veux vous charger d'une mission... Vous verrez certaines choses; vous serez inspirée dans vos oraisons; rendez-en compte à celui qui est chargé de votre âme."

Quatre mois plus tard, la sainte Vierge se manifesta de nouveau à la même religieuse, vêtue d'une robe blanc-aurore, la tête couverte d'un voile bleu argenté, les pieds reposant sur un globe. Ses mains, élevées à la hauteur de la poitrine, tenaient un autre globe qu'elle offrit, en levant les yeux vers le ciel et en illuminant sa figure d'un ineffable sourire, à Notre-Seigneur. Ses doigts étaient chargés de diamants et de pierres précieuses dont les rayons éclatants l'enveloppaient d'une éblouissante clarté.

Autour d'elle se forma tout à coup comme un lumineux oval sur lequel la voyante put lire, écrite en lettres d'or, cette belle invocation : "*O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.*"

Puis la vision se modifia sensiblement : les mains de la sainte Vierge s'abaissèrent vers le globe sur lequel elle se tenait debout et où elle écrasait de son talon virginal la tête d'un serpent; à l'instant même, le tableau parut se retourner, et Soeur Labouré vit, au revers, la lettre M surmontée d'une croix, et surmontant elle-même deux coeurs, l'un couronné d'épines, l'autre transpercé d'un glaive, et elle entendit une voix qui lui disait : "Faites frapper une médaille sur ce modèle; les personnes qui la porteront avec piété recevront de grandes grâces et jouiront, de ma part, d'une protection spéciale."

Enfin, quelques jours après, la jeune novice fut favorisée d'une dernière apparition, semblable à la précédente, avec cette différence notable, toutefois, qu'au lieu de s'arrêter à côté du tabernacle, la sainte Vierge vint se poser au-dessus, un peu en arrière.

Le symbolisme de ces apparitions était assez facile à saisir. Néanmoins, pour en prévenir toute interprétation fautive ou trop mystique, la sainte Vierge daigna le fixer elle-même.

Son but principal, à n'en pas douter, était de préparer la proclamation du dogme de son Immaculée Conception. Voilà pourquoi elle se fit voir comme encadrée dans l'inscription : *O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous*; l'écrasement de la tête du serpent signifiait sa victoire sur satan et sa race, tandis que les faisceaux lumineux qui tombaient, comme une pluie abondante, de ses mains sur le globe terrestre, symbolisaient les torrents de grâces qui devaient inonder les âmes après la définition de sa Conception, Immaculée, et par lesquelles elle devait faire la conquête de l'univers pour l'offrir un jour à Jésus-Christ. Et puisque cette prise de possession devait s'opérer surtout par la Sainte Eucharistie, elle se montra au-dessus du tabernacle, comme pour faire ressortir son titre futur d'apôtre de Jésus-Hostie.

Mais le motif secondaire de la Vierge Marie, en ces manifestations, était d'intervenir en faveur de l'extension du règne du Sacré-Coeur.

Quel était, en effet, le sens du second tableau ?

Lorsque Soeur Labouré eut raconté la deuxième apparition à son directeur de conscience, M. l'abbé A. Aladel, celui-ci lui demanda si elle avait vu quelque chose d'écrit au revers, comme autour de l'Immaculée. Sur sa réponse négative: "Eh bien! répliqua-t-il, demandez à la sainte Vierge ce qu'il faut y mettre." La Soeur obéit, et après avoir prié longtemps, un soir, pendant l'oraison, il lui sembla entendre une voix qui lui disait: "*L'M et les deux Coeurs en disent assez.*"

De fait, le monogramme de Marie, M, supportant la Croix, emblème de son divin Fils, qu'est-ce à dire sinon que le culte de Marie doit être propagé de par le monde comme la précurseur et le soutien du culte de Jésus. *Ad Jesum per Mariam.*

Et les deux Coeurs juxtaposés, avec le symbole respectif de leurs souffrances rédemptrices, ne nous parlent-ils pas assez clairement de l'union à jamais indissoluble des Saints Coeurs de Jésus et de Marie dans l'oeuvre de notre salut, de leur commune royauté d'amour sur les coeurs chrétiens ? *Per Cor Matris ad Cor Filii.*

Quant aux malheurs prophétisés par la sainte Vierge, c'étaient ceux de 1870-1871. "Quand arriveront-ils, se demandait Soeur Labouré, après les avoir entendus annoncer ?... Et une voix intérieure lui indiqua distinctement *quarante ans.*

Les tristes prédictions de 1830 se sont réalisées à la lettre, et l'humanité ne s'est pas encore totalement convertie à la voix de la sainte Vierge en faveur du Sacré-Coeur...

Quand donc lura le jour béni où nous nous écrierons avec la Soeur Labouré: "Oh! qu'il est beau d'entendre dire: Marie est la reine de l'univers, la reine de la France, la reine de chaque personne en particulier ?..."

Quand lui sera-t-il donné de pouvoir offrir au Coeur de son Jésus, le Roi des rois, le monde conquis par son amour ?

Lorsque le monde se sera officiellement consacré à son Coeur Immaculé.

A nous de hâter, par nos prières et nos pénitences, la venue de cette heure providentielle.

Ut adveniat regnum Christi, adveniat regnum Mariae !

A. J., O.M.I.

AVIS IMPORTANTS

Que l'on veuille bien se rappeler que :

- 1o Nos annales ont maintenant un double bureau de rédaction et d'administration;
- 2o Pour ce qui regarde les abonnements, l'on doit s'adresser au Révérend Père M. Magnan, administrateur;
- 3o Ce qui est destiné à la publication dans les annales doit être remis au Père A. Joyal, rédacteur;
- 4o Au parloir du Monastère, l'on doit faire demander qui de droit;
- 5o Notre travail respectif serait plus facile et plus agréable si, sous une même enveloppe adressée aux Annales du Très Saint Rosaire, l'on nous envoyait sur feuillet détaché ce qui doit être publié dans la revue.
- 6o Nous ne nous engageons pas à publier les actions de grâces et les recommandations qui ne sont pas accompagnées d'une signature complète.

NOS ZOUAVES ET LA SAINTE VIERGE

II

ORSQU'EN 1860, il s'est agi de protester contre les annexions piémontaises qui venaient d'enlever au Souverain Pontife quinze de ses provinces, le Bas-Canada tout entier se leva comme un seul homme pour affirmer son attachement au pouvoir temporel, et opposer à la force brutale du fait accompli, l'expression de son amour et de sa vénération pour le Saint Père.

Depuis lors, dans toutes les familles, l'on suivait avec passion le grand drame qui devait se jouer sur la terre d'Italie; l'on parlait avec enthousiasme de ces jeunes gens qui, de nombre de pays, accouraient pour défendre le Pontife-Roi et qui, nouveaux Croisés, en vue de Civita-Vecchia, salueaient par le "*Magnificat*" et l'"*Ave Mariæ stella*" les côtes bénies du royaume du Vicaire de Jésus-Christ.

Dans les collèges, les directeurs ne manquaient pas de citer à l'ordre du jour ces Zouaves-Français, Belges, Hollandais, pour la plupart,—qui étaient d'admirables modèles, des chrétiens fervents, de pieux congréganistes de la Vierge Immaculée. Ils faisaient le récit des premières escarmouches au cours desquelles on avait vu se renouveler parmi eux cet admirable commandement: "Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, en avant!" et ils savaient attirer les sympathies de leurs élèves sur ces braves jeunes gens qui tombaient en faisant le signe de la croix et en criant: "*Ave Maria!*"

C'est ainsi que chez notre peuple, si plein de foi, germait déjà cette idée qui devait produire le bataillon des Zouaves canadiens, mais aussi cette autre idée que, dans le coeur du zouave, l'amour de l'Eglise n'allait pas sans l'amour de Marie.

Bientôt, la nouvelle du désastre de Castelfidardo se réparait sur toute la province et sut y provoquer des sympathies profondes mais aussi de saints enthousiasmes. Le récit détaillé

volait de bouche en bouche et laissait voir, bien en lumière, le courage quand même de ces martyrs et leur confiance inébranlable en Marie.

Notre-Dame de Lorette et Castelfidardo ! n'étaient-ce pas désormais deux noms inséparables ?

Le 17 septembre 1860, pour éviter les lignes piémontaises, le corps de Pimodan suivit une route détournée par les montagnes. Du village de Monte-Sancto au sommet des Apennins, les Volontaires de Pie X aperçurent et saluèrent le dôme de Notre-Dame-de-Lorette. Saint-Sernin, sergent à la 1ère compagnie, s'écria : "Quelle belle journée ! Combattre pour l'Eglise sous les yeux de la Vierge ; rien de plus beau !" C'était le sentiment de tous.

Le lendemain, à 4 heures du matin, à genoux dans le sanctuaire de Lorette, à côté du général de La Moricière, à l'ombre de ces murs sacrés qui abritèrent jadis la Mère de Dieu et Dieu lui-même, le général Pimodan et sa petite armée reçurent le corps divin du Sauveur, gage de paix pour les vivants, gage de salut pour les morts. Ils offrirent de nouveau à Dieu le sacrifice de leur vie pour le triomphe de son Eglise. Héros, martyrs : ils l'étaient déjà ; et ne leur manquait plus que la palme et la couronne : le champ de bataille allait les leur donner.

Ce fut terrible.

Faisant le récit de la journée, le vaillant capitaine de Mirabal disait : "Mais Notre-Dame de Lorette veillait sur nous ; assez de sang avait été répandu ; Dieu avait agréé le sacrifice ; de nobles victimes avaient été frappées et l'héroïsme et le dévouement s'étaient donné la main pour immortaliser cette journée du 18 septembre. Nous restions soixante debout... Il faut que la Vierge nous ait vraiment couverts de son égide... car, de cet guet-apens, aucun de nous ne devait sortir ! (1)

Les blessés furent transportés d'urgence dans la chapelle de

(1) Le fanion des Franco-Belges, qui fut déployé à Castelfidardo, fut déposé en souvenir du commandant de Bec-de-lièvre dans la cathédrale de Notre-Dame-du-Puy.

Autre hommage des Zouaves à leur Mère bien-aimée. (Avant-garde, janvier 1906.)

Notre-Dame-de-Lorette qui, du fait, se trouva convertie en hôpital.

Marie voulait avoir ses enfants tout près d'elle afin de les consoler et de les encourager. Aussi, fallait-il les entendre, ces glorieux martyrs, manifester leur joie au milieu des tourments les plus horribles.

Entendons Misaël de Pas qui, sur sa couche ensanglantée, savoure les prémices de son martyre. "C'est ici, disait-il souvent, que Dieu fait homme a grandi sous les regards de sa Mère, obscur, inconnu, semblable au dernier de ceux qu'Il avait créés; c'est ici que l'Ange a salué la Vierge Marie, ma bonne Mère; c'est ici que la Vierge a conçu Jésus-Christ, mon Créateur et mon Dieu!"

La foi de son compagnon Georges d'Héliand n'était pas moins grande. Il baisait fréquemment une croix que Pie IX avait bénite. Il invoquait sans cesse le secours de la Sainte Vierge. Sa dévotion envers la Mère de Dieu avait quelque chose de vraiment filial. Il était né le jour de l'Assomption; il avait été blessé le jour où l'Eglise célèbre ses douleurs, il demandait à mourir le jour où Elle est invoquée spécialement comme Mère des Miséricordes. "C'est demain la fête de Notre-Dame de la Merci, disait-il à la soeur, le 23 septembre, demandez à cette bonne Mère qu'elle délivre son captif!"

Tels étaient donc les récits, et beaucoup d'autres encore, qui se faisaient le soir à plus d'un foyer canadien.

Aussi, nous ne serons pas surpris de voir nos Zouaves, dès le premier instant de la formation de leur compagnie, réaliser cet idéal: le soldat du Pape doit-être un fils aimant de Marie!

En cela—et nous tenions à le souligner—ils furent fidèles aux traditions du Régiment des Zouaves Pontificaux: c'est une de leurs gloires.

A. de Ch. Francoeur, O.M.I.,
missionnaire.

LE REV. PERE E. GENDREAU, O.M.I.

"Ne cessons jamais de faire le bien."

(St Paul aux Galates, VI-9).

SA CARRIÈRE



L nous a quittés, notre vénéré Père Gendreau, le 11 septembre dernier, à l'âge de 78 ans et 4 mois.

La mort a fini par avoir raison de sa robuste constitution, qui, depuis plus de trois ans, luttait avec une prodigieuse énergie contre son impitoyable étreinte.

Le voilà réduit à l'inertie du tombeau, cet ouvrier infatigable qui n'a jamais pu se résigner à ne rien faire.

Sa vie n'est pas facile à synthétiser. Pourtant le trait caractéristique qui nous paraît dominer l'ensemble de ses faits et gestes, de ses talents naturels et de ses vertus religieuses, c'est la passion du travail. Il semble avoir eu constamment pour devise la recommandation de l'Apôtre : "Ne cessons jamais de faire le bien," et il a dû revenir souvent, en ses oraisons, sur celle de saint Jean-Chrysostôme : "Faites en sorte que votre vie soit tout entière consacrée au labeur."

Pour nous en convaincre, nous n'avons qu'à refaire, dans ses grandes lignes, la carrière complexe et variée qu'il a fournie durant son long pèlerinage ici-bas.

o-o-o

Né à Saint-Pie-de-Bagot, le 8 avril 1840, de Pierre Gendreau et d'Adelaïde Normandin, Edmond, dès son jeune âge, se fit remarquer, à l'école et à l'église du village, par sa piété, sa bonne tenue, son amour de l'étude. A ceux qui l'interrogeaient sur son avenir, il répondait invariablement, d'un ton décidé, tout comme un jeune homme de vingt ans, au sortir d'une

retraite de vocation : "Je veux faire un prêtre comme Monsieur le Curé."

Le temps venu, ses pieux parents n'hésitèrent pas à l'envoyer à Saint-Hyacinthe poursuivre ses études classiques et ecclésiastiques. De ses dix années de séminaire nous n'osons rien affirmer, faute de données sûres et précises. Une simple phrase, surprise sur les lèvres de sa soeur, nous révèle déjà chez lui un sérieux et une activité plus qu'ordinaires. "Durant ses vacances, nous dit-elle, il ne se montrait presque jamais, constamment occupé qu'il était, à sa chambre ou à l'église, à étudier et à prier."

Le 5 octobre 1862, Sa Grandeur Mgr Joseph Larocque, après lui avoir conféré les saints ordres, lui confia le vicariat de Compton ainsi que la desserte des cantons environnants de Saint-Hedwidge-de-Clifton, de Saint-Malo-d'Auckland, de Saint-Venant, et de Saint-Herménégilde. De 1864 à 1865, il fut curé de West-Shefford et desservant de Saint-Joachim ; de 1865 à 1868, Waterloo eut l'honneur de l'avoir pour premier pasteur résident, et Knowlton comme missionnaire. Cookshire et Bury, également, de 1868 à 1874.

Durant cette première étape de son ministère sacerdotal, combien de chapelles et d'églises a-t-il fait construire ou parachever ? Seules les archives d'alors pourraient nous le révéler, et encore.

Chose certaine, il était non seulement l'ami de tout le monde, mais encore considéré comme l'un des hommes les plus capables et les plus influents de sa région.

En grande faveur auprès du Sénateur Pope, il obtint, par son entremise, du gouvernement fédéral l'autorisation et les fonds nécessaires pour aller chez ses compatriotes de la Nouvelle-Angleterre recruter des colons pour les paroisses qu'il avait organisées. Un témoin digne de foi nous assure qu'il y rapatria plus de 300 familles canadiennes. Grâce à ce précieux renfort, dix-huit centres, en très grande majorité anglais, sont devenus, depuis, presque exclusivement français et catholiques. Honneur à lui !

En 1874, le séminaire de Saint-Hyacinthe, menacé d'une impasse financière, fit appel à son talent d'administration. Les six années qu'il y passa comme procureur furent des plus pros-

pères. "A l'intérieur de la maison, rapportent ses contemporains, il installa des systèmes de chauffage, d'aqueduc et d'éclairage assez ingénieux pour le temps; il changea aussi la bibliothèque de place après avoir habilement amélioré le local où il la transporta, en pratiquant, au plafond, une ouverture donnant sur le cabinet de physique. Au dehors, il fit faire notre portique actuel, traça et exécuta les plans de notre parterre, après l'avoir drainé et aplani. Enfin, il commença les travaux de notre chapelle, dont la construction avait été décidée en 1878, lors de la réunion des anciens élèves."

L'Esprit-Saint, cependant, le voulait sur un plus vaste théâtre.

Au cours de ses études classiques, à la suite d'une conférence donnée par Mgr Taché, O.M.I., archevêque de Saint-Boniface, il avait rêvé d'aller un jour se dépenser au service des missions sauvages du Nord-Ouest. Ce désir lui était revenu plus vif encore l'année de son ordination. Dix-huit ans plus tard, obéissant à cette première vocation, il entra, à Lachine, au noviciat des Oblats de Marie Immaculée, où, contrairement à son dessein, après sa profession religieuse, il passa une année en qualité d'économiste.

De là, l'obéissance l'envoya au Collège d'Ottawa. Durant les neuf années consécutives qu'il y travailla comme procureur, il présida à l'érection d'une allonge très considérable à l'ancien édifice, incendié en 1903, d'une splendide chapelle et d'une vaste salle académique; en outre il fit bâtir, en dehors des limites de la ville, pour les séminaristes Oblats, un scolasticat en pierre, à trois étages, et jeta, finalement, les bases de l'église paroissiale du Sacré-Coeur pour les fidèles canadiens-français, jusque-là desservis avec ceux de langue anglaise à l'église de Saint-Joseph.

Au milieu de toutes ces absorbantes occupations, il trouva encore le temps de fonder et de promouvoir, en qualité de président, une "Société de colonisation du Témiscamingue." Les fruits de ce travail surrogatoire n'ont peut-être pas répondu pleinement à son attente. A lui néanmoins revient le mérite incontestable d'avoir inauguré un mouvement de propagande en faveur de cette fertile région, et d'y avoir ouvert les premiers cantons, après avoir jeté, entre Mattawa et La



R. P. GENDREAU, O. M. I.

Baie des Pères (Ville-Marie), un chemin de fer sur lequel circulèrent pendant quelques années des "petits chars à chevaux."

A Saint-Pierre-de-Montréal, il remplit ensuite, pendant deux ans, l'importante fonction de procureur provincial; puis, de 1893 à 1898, celle de supérieur de notre maison de Mattawa et des missions environnantes.

Au terme de ce dernier office, alors qu'il espérait, comme simple sujet, pouvoir prendre un peu de repos bien mérité, il fut délégué, à la demande de Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, dans la lointaine et pénible mission du Yukon, pour y régler, avec les Pères Jésuites, une question de juridiction ecclésiastique.

Sa mission remplie à la satisfaction des parties intéressées, il fut chargé, en qualité de vicaire général de Mgr Grouard, O.M.I., vicaire apostolique de l'Athabaska-Mackenzie, de desservir les mineurs catholiques qui affluaient alors au Klondyke, attirés de toutes parts par l'appât de l'or.

De Dawson-City, centre de ses opérations, il put, avec le concours de trois de ses frères en religion et d'un prêtre séculier, dispenser les secours de la sainte Église à plus de 12,000 ouvriers de tout âge, de toute langue, de toutes moeurs, disséminés, à 20, 30, 40, et même 50 milles de distance, dans sept ou huit petits villages.

Que de souffrances n'a-t-il pas endurées ! "Nous sommes à l'abri du mauvais temps, écrivait-il, un jour à son Supérieur Général, mais non pas du froid. Le 6 novembre, nous avons eu 38 degrés; depuis, le thermomètre a descendu à 48. Pas de châssis doubles, pas de vitres dans la moitié de nos fenêtres... Dans huit jours, le soleil n'éclairera plus les rues de Dawson, et cela durera plus d'un mois. Que de chandelles nous allons consommer !" Rien d'étonnant alors qu'il en ait sérieusement souffert, jusqu'à y perdre presque complètement l'usage de la vue !

Que de privations ! "N'allez pas croire, ajoutait-il au même, que pour habiter le pays de l'or, nous nageons dans l'abondance. Nos figures amaigries indiquent assez que nous n'avons pas eu et n'avons pas encore toutes nos aises... Si nous avons le nécessaire pour la nourriture et le vêtement,

notre ameublement est des plus primitifs. A chacun une table, une assiette et un gobelet en fer, un petit banc et, en guise de lit à sommier, une caisse remplie de copeaux. La paille, ici, serait du luxe...

Quel travail ! “Je crains, ajoutait-il, de n'être pas capable de continuer longtemps à faire face à toute la besogne. Je suis seul pour toutes les prédications et les visites des malades en anglais, les baptêmes, les catéchismes, et je dis et chante deux messes deux dimanches par mois. Aussi, Mgr Langevin, de retour du Yukon, en 1901, n'hésita pas à affirmer que “le dévouement du Père Gendreau, alors âgé de 58 ans, a été admirable et souvent héroïque, et que, sans lui, le Klondyke aurait été, comme tant d'autres pays miniers, un véritable enfer...”

L'une de ses plus grandes peines était d'être privé de toute communication avec le monde civilisé. “Pas de lettres de Paris, terminait-il, pas de lettres de Montréal, pas même de Mgr Grouard... Le service postal est encore mal organisé !”

“Et cependant, malgré nos peines et nos souffrances, nous aimons notre position, parce que nous faisons du bien aux âmes et y trouvons le moyen de travailler à notre sanctification... Aussi consentons-nous de grand coeur à vivre et à mourir ici.”

Mais non, Dieu n'exigeait pas de son vaillant serviteur un si sublime sacrifice.

A titre de récompense plus encore, peut-être, que de repos, la Maison Générale lui proposa un voyage à Paris et à Rome. L'acceptation ne se fit pas attendre. A ses nombreuses courses à travers le Canada et les États-Unis, il rêvait depuis longtemps d'ajouter une tournée d'Europe.

Quittant donc sa chère mission de l'Immaculée-Conception, il redescendit du pôle nord, par monts et par vaux, à pied, à cheval, en bateau, franchit, d'un océan à l'autre, le Canada, traversa la mer et se rendit jusqu'à Rome, recevoir la bénédiction du Souverain Pontife, après avoir, à Paris, présenté à son Supérieur Général, avec ses respectueux hommages, un superbe chapelet en pépites d'or que ses paroissiens de Dawson lui avaient offert, à son départ, en reconnaissance des services rendus.

A son retour, il fut placé à la tête de la paroisse de Kenora (autrefois Portage-du-Rat), dans l'ouest de l'Ontario.

Il remplit ensuite la fonction d'aumônier à l'Académie Sainte-Marie et à l'Hôpital de la Miséricorde, de Winnipeg.

De 1908 à 1914, il dirigea, comme curé, la paroisse de Saint-Charles, Man., où il célébra, en 1912, ses noces d'or sacerdotales.

Retiré au juniorat de la Sainte-Famille, à Saint-Boniface, l'inaction lui devint insupportable. Pour l'occuper, son supérieur l'envoya surveiller et activer, à Cartier, les travaux d'amélioration d'une immense ferme. Il ne fut pas lent, cependant, à s'apercevoir que ses méthodes surannées ne se prêtaient plus guère à la culture intense des prairies de la rivière Rouge. Sa vue, du reste, baissait rapidement, et il exprima le désir, bien légitime, de retourner mourir en paix dans sa province natale.

Libre de choisir lui-même son dernier poste, il opta en faveur, du Cap-de-la-Madeleine, où l'attirait sa bien-aimée Mère et Patronne.

(à suivre)

Arthur Joyal, O.M.I.

PRIME DE 1918

Une messe chaque jour, et une brochure de 32 pages illustrées sur le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap.

CHRONIQUE MARIALE INTERNATIONALE

"Toutes les nations me proclameront Bienheureuse."

La France à la Grotte de Lourdes

Le pèlerinage national français à Notre-Dame de Lourdes a revêtu, cette année, un cachet tout spécial.

Le 2 juillet 1918, Mgr Schoepfer, évêque de Tarbes et de Lourdes, avait adressé à tout l'épiscopat français une lettre collective l'invitant à s'unir, du 21 au 25 août suivant, aux solennelles manifestations de prière et de pénitence qui se dérouleraient, comme à l'ordinaire, à la grotte de Massabielle.

"Au début de la cinquième année des hostilités, écrivait-il, s'il plaît à Dieu de bénir nos efforts, les pèlerins délégués de la France catholique, reprendront le chemin de Lourdes, et pleins de confiance en la toute-puissante intercession de la Vierge Immaculée, viendront, une fois de plus, appeler les bénédictions de Dieu sur notre patrie bien-aimée.

A l'approche d'un anniversaire si émouvant et si tragique, quelques-uns de nos vénérés collègues de l'épiscopat m'ont fait le très grand honneur de me signaler la sainte opportunité d'associer tous nos diocèses à la manifestation qui se prépare à Lourdes, afin de lui imprimer, plus encore, s'il est possible, que par le passé, le caractère national. On atteindrait ce but — daignait-on me dire — si, dans toutes nos églises, nos fidèles s'unissaient, par des pèlerinages de désir, au pèlerinage effectif qui représentera la France catholique devant la Grotte miraculeuse. De la sorte, notre patrie, ne formant qu'une âme et qu'un coeur, serait tout entière rangée, en quelque manière, sur un seul front de sainte croisade, sous l'égide de la Vierge Immaculée. De tous ses diocèses, de toutes ses paroisses, s'élèveraient ainsi vers le ciel des voix suppliantes, "afin de prier le Très-Haut, — selon la noble expression de l'illustre président Wilson — de nous pardonner nos péchés et nos imperfections en tant que nation, de purifier nos coeurs, pour que nous puissions voir et aimer la vérité et défendre les droits inviolables de la justice et de l'équité; afin de prier le Dieu tout-puissant de protéger notre patrie et de lui accorder, par la victoire, le bienfait d'une paix juste et durable."

Sous quelle forme, cher et vénéré Monseigneur, et dans quelle mesure pourrait s'établir cette vivifiante communication entre les fidèles de votre famille diocésaine et les pèlerins de Lourdes, c'est ce qu'il appartient naturellement à Votre Grandeur seule de régler. Le document ci-joint indique ce que l'on se propose de faire ici, du 21 au 25 août. Votre sagesse et votre piété envers la Vierge Immaculée sauront emprunter à ce programme ce qui paraîtra convenir le mieux aux circonstances.

Un de nos éminentissimes cardinaux propose un **Triduum** de prières, s'ouvrant le jeudi 22 août, octave de l'Assomption, et se terminant, le dimanche 25, par une communion générale pour la France et pour les nations alliées; solution à laquelle, en ce qui me concerne, je me range avec le plus respectueux empressement.

Il est un point toutefois sur lequel j'ose prendre la liberté d'attirer l'attention de Votre Vénérée Grandeur. C'est la grand'messe pontificale qui sera célébrée, dans la Grotte même des Apparitions, le dimanche 25 août, fête de saint Louis, roi de France, à 9 heures du matin. Si je ne me trompe, cette solennité pourrait être le point d'attache, le noeud vital de l'alliance des âmes françaises et de leur sainte solidarité au pied des autels. J'ose donc vous prier, Monseigneur, de vouloir bien examiner si, à ce jour et, peut-être, à cette même heure, il serait possible de faire célébrer la sainte messe dans les églises de votre diocèse, en union avec le pèlerinage présent à Lourdes. Avec quel éclat se manifesterait ainsi l'unité nationale ! Quel spectacle offert au ciel et à la terre de France ! Quel point d'appui tout divin à nos espérances patriotiques si, au même instant, le Saint Sacrifice de la messe, l'adorable Victime de nos autels, s'offrait, dans toutes nos paroisses, comme à la Grotte miraculeuse, pour le salut et pour la prospérité de la France, pour l'honneur et le triomphe de ses armes, pour le bonheur de tous ses enfants !

Que Notre-Dame de Lourdes daigne écouter nos supplications, et que son sourire maternel, dont le reflet illumine encore la Grotte miraculeuse, rayonne dans tous les coeurs français, comme l'aurore de la victoire !”

Cette délicate suggestion fut accueillie par tous les évêques de France avec une sympathie très marquée, parce qu'elle ravivait en eux le souvenir de leur voeu collectif de conduire, après la conclusion de la paix, leurs fidèles à la Grotte de Lourdes.

Dès le premier jour de la grande retraite nationale, grâce à la vigoureuse organisation de l'Association de Notre-Dame du Salut, les pèlerins affluèrent très nombreux de toutes parts. Le 23, l'on estime qu'ils étaient déjà plus de 15 000, et le 25, près de 25 000.

Une vingtaine d'évêques et de prélats, 500 mobilisés belges on permission, nombre de soldats et d'officiers anglais, américains, canadiens, portugais, polonais, etc., de blessés en convalescence, de malades en quête de guérison miraculeuse, de réfugiés du Nord, donnaient à cette foule immense une physiologie vraiment impressionnante.

Sous les pieds de la Vierge une corbeille ornée contenait 6 000 lettres de prêtres français qui avaient promis de célébrer en ces mêmes jours pour le triomphe de la France.

Mgr Hallé, l'éloquent auxiliaire du cardinal de Cabrières, prêcha, durant le triduum, sur la vie chrétienne à acquérir, à conserver et à accroître.

La première journée, les pèlerins furent invités à prier pour l'extension du règne de Jésus-Christ dans les âmes et dans la société; la deuxième, pour le développement de la dévotion à la sainte Vierge dans le monde; la troisième, pour l'amour de la sainte Eglise et du Pape; la quatrième, enfin, fut consacrée à bien préciser les résolutions.

Messes, service funèbre, conférence sacerdotale, adoration nocturne, réunions spéciales des différents comités intéressés, tous les exercices ont été suivis avec une piété intense par des foules compactes.

Un temps superbe favorisa le déploiement des diverses cérémonies en plein air: messe pontificale à la Grotte, processions aux flambeaux, procession du Très-Saint-Sacrement avec imposition de l'Ostensoir sur les malades, les infirmes et les blessés.

"J'ai assisté à beaucoup de ces processions, a écrit dans " La Croix " M. l'abbé Duplessy, du temps de la paix et du temps de la guerre. Jamais aucune ne m'avait donné de telles émotions.

Au temps de la paix, on apportait à ces processions des centaines de malades, que Jésus-Hostie bénissait tous, et dont parfois plusieurs se relevaient guéris..... Hier, il y avait bien quelques malades. Mais chacun sentait que la grande malade, que la grande blessée qui était là, c'était la France..... Et tous nous priions pour elle, avec le coeur d'enfants qui prient pour leur mère.

Il y eut, dans cette procession, un moment émouvant entre tous. Nous étions revenus sur le terre-plein du Rosaire. L'évêque officiant, autel vivant, portait le Saint Sacrement et l'offrait aux hommages de la foule..... Alors, du bout de l'esplanade, on vit arriver

lentement huit civières, portées par des brancardiers de Notre-Dame de Salut..... C'étaient huit soldats français, grièvement blessés, et qui avaient demandé à être portés "le plus près possible du bon Dieu." Ils venaient de passer aux pieds de la "Vierge couronnée", et il semblait que ce fût elle qui les envoyât à Jésus.

Alors, je me souvins..... Je me souvins du blasphème allemand de 1914: "La Sainte Mère de Dieu de Lourdes aura fort à faire, si elle entreprend de raccommoder les membres que nous allons casser aux pauvres gens de l'autre côté des Vosges." Elles étaient là, toutes les victimes de ce blasphème des Teutons: la Vierge, raillée par eux, les "pauvres gens" menacés par eux..... Et il me sembla que la Vierge prenait la parole pour dire à son Fils: "Les voilà, les pauvres gens !..... les voilà, les membres cassés !..... La voilà, votre Mère injuriée !..... Mon Fils, je vous envoie ces pauvres jeunes gens: dites, est-ce pour de telles ruines que vous avez fait la jeunesse, la force, la beauté ?..... Mon Fils, la cause de ces pauvres gens est la mienne: rétablissez tout dans l'ordre, ne laissez pas le crime indéfiniment triomphant et le droit éternellement violé. Je les aime, ces "pauvres gens": ils sont de France. Ils invoquent "Notre-Dame de Lourdes", faites que bientôt je sois pour eux "Notre-Dame des Victoires."

-La victoire, elle était dans l'air. Son souffle gonflait les plis des drapeaux français et alliés. L'air qu'on respirait semblait plus léger que les années précédentes. Les nouvelles du front étaient bonnes. On savait que la guerre était bien conduite par les chefs, bien faite par les soldats. On se disait tout bas: "Peut-être, l'année prochaine, ce seront les pèlerinages d'actions de grâce." On ne chantait pas encore le **Te Deum**..... mais tout bas on commençait à le murmurer.....Et la prière se faisait plus confiante dans le coeur des hommes, plus forte sur le coeur de Dieu. On se disait que, puisque les hommes d'armes combattaient bien et que ceux de l'arrière priaient bien, Dieu donnerait la victoire.....

Bref, pendant quatre journées entières, toute la France catholique fit au Coeur immaculé de sa Mère et de sa Reine une sainte violence, afin d'obtenir du Ciel, par sa toute-puissante intercession, la victoire de l'Entente et celle, plus grande encore, du retour au Christ du Gouvernement.

O Vierge Immaculée, puissiez-vous devenir bientôt, pour votre France bien-aimée et votre cher Canada, Notre-Dame des Victoires !

A. J., O.M.I.

CORBEILLE DES PAUVRES

"Un verre d'eau donné à un pauvre en mon nom ne restera pas sans récompense."

Batiscan: Guérison obtenue, après promesse de deux abonnements. —**Dame A. L.—Bécancour:** Santé recouvrée pour ma mère et moi. Off: un abonnement. —**L. R.—Cap-de-la-Madeleine:** Guérison d'une petite fille, qui, à la suite d'une fracture, avait souffert d'un abcès, après promesse d'un abonnement. —**R. F.—**Faveur obtenue. Off: un abonnement. —**A. Lapointe.—Chûtes Shawenegan:** Faveur obtenue. Off: \$1.00 pour la "Corbeille des Pauvres". —**Dame Alex. Ducharme.—Dover:** Faveur obtenue. Off: un abonnement. —**Dame Ed. Carrier.—Gentilly:** Faveurs obtenues. Off: deux abonnements. —**E.-E. B.—Harrisville:** Faveurs obtenues. Off: trois abonnements. —**Dame M. H.—Lotbinière:** Guérison obtenu après promesse d'un abonnement. —**Dlle B. L.—Manchester:** Deux faveurs obtenues. Off: \$1.00 pour deux messes et un abonnement pour les pauvres. —**Dame A. A.—Maria:** Exemption de mes fils. Prom: \$5.00 pour vos annales. —**Montréal:** Guérison de mon grand'père et faveur spirituelle obtenue après promesse d'une offrande et d'un abonnement pour les pauvres. —**B. C.—**Faveur obtenue. Off: un abonnement. —**Dame H. G.—Notre-Dame-des-Victoires:** Protection spéciale. Off: un abonnement. —**Dame J. P.—Ouelletteville:** Guérison et grâce spéciale à obtenir. Prom: \$2.00 pour la corbeille des pauvres. —**Dame A. Plante.—Palmer:** Faveur temporelle et spirituelle pour ma fille. Off: un abonnement. —**Dame J.-B. F.—Proulxville:** Amélioration dans ma santé. Off: 25 sous pour la Corbeille. —**Dame R. M.—Québec:** Faveur obtenue. Off: \$1.00 pour la corbeille des pauvres. —**Dlle A. Larose.—Rochester:** Guérison de ma nièce dangereusement malade après promesse de \$2.00 pour les pauvres. —**Dlle Ex. L.—Ruisseau-Arbour:** Faveur obtenue. Off: un abonnement. —**Une abonée.—St-Albans:** Grâce obtenue. Off: deux abonnements. —**Dame J. M.—St-Camille:** Grande faveur obtenue après promesse d'un abonnement. —**Une zélatrice.—St-Eustache:** Faveur obtenue. Off: un abonnement. —**M. R.—St-Ludger:** Grâce obtenue. Off: un abonnement. —**Dame J.-M. R.—St-Stanislas de Champlain:** Faveur obtenue. Off: un abonnement. —**Dame Nap. Dupont.—**Guérison et faveurs obtenues. Off: un abonnement. —**Dame L. L.—Ste-Anne des Monts:** Guérison d'un cheval de prix après promesse de deux ans d'abonnement. —**Dame Elzéar Lefrançois.—Ste-Marie de Beauce:** Faveur obtenue. Off: deux abonnements. —**Dame J.-T. J.—Sherbrooke:** Guérison d'un mal de tête continuel

depuis deux ans. Off: un abonnement.—Dlle F. P.—**Sorel**: Guérison de mon mari. Off: une neuvaine de lampes, et un abonnement pour les pauvres.—Dame J. B.—**Trois-Rivières**: Faveur obtenue après promesse d'un pèlerinage à pied et d'un abonnement.—Un pèlerin.—**Woburn**: Guérison de mon petit garçon atteint d'une maladie de poitrine. Off: 6 abonnements et deux messes.—Une zélatrice, —**Woonsocket**: Grande faveur obtenue. Off: deux abonnements.—Dame V. Morrisseau.—**Yamachiche**: Faveur obtenue. Off: un abonnement.—Dlle F. L.

O-O-O

Cap-de-la-Madeleine: Guérison à obtenir. Prom: un pèlerinage à pied et un abonnement.—Dlle M. T.—**Ruisseau-Arbour**: Grande faveur à obtenir. Prom: un abonnement.—Une abonnée.—**St-Paul-des-Métis**: Exemption de mes fils. Prom: une grand'messe et deux abonnements.—Dame J. F.—**Sorel**: Guérison de mon mari à obtenir. Prom: un abonnement par mois pendant un an.—Dame L.-J. B.

PONT DES CHAPELETS

Batiscan-Station: Dame Modeste Grégoire, 50 sous.—**Byng-Inlet**: Dame U. Bertrand, \$3.50 pour faveur obtenue.—**Cap-de-la-Madeleine**: Dame Montplaisir, \$5.00.—Une dame de Ste-Anne, \$1.00 pour guérison obtenue.—Dame Raymond Cantin, 50 sous pour faveur obtenue.—**Champlain**: Dame Nazaire Marchand, \$1.00 pour guérison obtenue.—**Escanaba, Mich.**: Dame Vve Dubord, \$10.00.—**Fall-River**: Dlle A. Bourgeois, \$1.00 pour faveurs obtenue et sollicitée.—**Keene**: Dlle Laura Pellerin, \$10.00 promises pour obtenir deux grandes faveurs.—**La Tuque**: S.-D. D. \$5.00 pour faveurs obtenues.—**Lévis**: Une abonnée, \$1.00 pour guérison d'un mal d'oreilles.—**Makamick**: G. T., 25 sous pour obtenir deux faveurs.—**Metabetchouan**: Dlle Yvonne Perron, \$1.00 pour faveurs obtenues.—**Notre-Dame de Pierreville**: Tancredè Grenier, \$25.00 pour guérison d'une pneumonie suivie de pleurésie et des fièvres typhoïdes.—**Nicolet**: Infirmitté au genoux, Prom: \$50.00 pour le Pont des Chapelets.—**Pierreville**: Une abonnée \$5.00 pour faveurs spirituelles et temporelles obtenues.—**Québec**: A. D., \$1.00 pour faveurs obtenues et à obtenir.—Dame Napoléon Turcotte, 50 sous.—**St-Adelphe**: Dame Philiàs Gariépy, 50 sous pour faveur à obtenir.—**St-Alban**: Une abonnée, \$1.00 pour faveur obtenue.—**Ste-Blaise**: Dame Alf. Landry, \$10.00 promises pour obtenir l'exemption permanente de mon fils.—**St-François-du-Lac**: Dame Etienne Cardin, 25 sous pour faveur obtenue.—**St-Jean**: Dame O. P. \$1.00 pour faveur obtenue.—**St-Médard de Warwick**: Dlle Salomé Fafard, 25 sous.—**St-Sylvestre**: Dame Eugène Létourneau, \$10.00 pour faveurs obtenues.—**Trois-Rivières**: Exemption de mon frère obtenue après promesse de \$5.00 pour le Pont des Chapelets.—Dlle Evéline Dupont.—**Upton**: Dame F.-X. Lamothe, 25 sous pour guérison à obtenir.—**Waterbury**: Dame Octave Lord, \$5.00 pour faveur obtenue.

Actions de Grâces

"Il est digne, juste, équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu."

Prière d'envoyer sur une feuille séparée les actions de grâces qui doivent être publiées.

Alamaville: Heureuse naissance de mon enfant. Off: 50 sous. —
Dame C. Hébert.—Guérison d'un mal de gorge dont je souffrais depuis deux ans, après promesse d'un pèlerinage.—**Dlle R.-de-L. Loranger.**—**Artic:** Disparition de cicatrice sur la figure de mon enfant après promesse d'une offrande de 50 sous à N.-D. du Cap.—**Dame J.-B. Holmes, Jr.**—**Aston-Jonction:** Grand soulagement obtenu. Off: 50 sous.—**Dame C. M.**—**Batiscan:** Grande faveur obtenue. Off: 3 messes.—**Dame G. T.**—Faveur obtenue après promesse d'une grand-messe à N.-D. du Cap.—**Urbain Roy.**—**Bécancourt:** Guérison obtenue.—Une abonnée.—**Bellerive:** Faveurs obtenues. Off: \$1.50.—**Dame G. Authot.**—**Berthierville:** Guérison obtenue. Off: \$1.00.—**X. X.**—**Cap-de-la-Madeleine:** Grande faveur obtenue.—Une enfant de Marie. —Guérison obtenue. Off: 45 sous.—**G.-E. L.**—Grands remerciements à N.-D. du Cap pour guérison de ma petite fille souffrant de coqueluche et de pneumonie jusqu'à inspirer des sérieuses, après promesse de publication et d'une offrande de 50 sous. — **Dame Edouard Bouchard.**—**Central-Falls:** Conversion de mon fils, position permanente à lui obtenir. Off: \$1.00; prom: \$1.00 par mois pendant neuf mois.—**Dame N. D.**—**Chambord:** Faveur obtenue par l'intercession de Notre-Dame de Lourdes.—**Dame E. D.**—Faveurs obtenues par l'entremise de Sr Thérèse de l'Enfant Jésus et N.-D. de Lourdes.—**Dame Edgar Desgagné.**—**Charny:** Guérison obtenue. Off: \$2.00. —**Dame R. Drouin.**—Guérison de mon père d'une maladie grave. Off: 25 sous.—Une abonnée.—**Coaticook:** Heureuse naissance de mon enfant. Off: 25 sous.—**Dame Oliva Gravel.**—**Doysland:** Faveur obtenue. Off: 25 sous.—**Dame Alf. Carignan.**—**Deschailons:** Faveur obtenue. Off: \$2.00.—Une abonnée.—**Drummondville:** Faveur obtenue. Off: \$1.00.—**Dlle B. C.**—**Duck-Lake:** Guérison de mon mari d'un gros mal de dents. Off: 50 sous.—**Dame O. Como.**—**Escoumains:** Guérison de ma petite fille d'une attaque de bronchite après promesse de 25 sous.—**Dame Alphonse Dion.**—Guérison de mon mari qui souffrait des yeux.—**Dame Chs. Roussel.**—**Gentilly:** Guérison de mon mari.—**Dame J.-A. B.**—**Grand'Mère:** Faveurs obtenues. Off: 50 sous.—**Dame L. F.**—**Grand St-Louis:** Heureuse naissance de mon enfant; grande faveur obtenue. Off: \$1.00.—Une abonnée.—**Grondines:** Faveur obtenue. Off: 50 sous.—Une abonnée.—Faveur obtenue. Off: 10 sous.—**Dlle M.-A. L.**—**Guigues:** Faveur obtenue.—**Dame S. B.**—**Lac à la Tortue:** Faveurs obtenues.—**Dame C. M.**—**Lachine:** Prompt soulagement d'un mal au pied, plusieurs faveurs.—**Dlle D. Bergeron.**

—**Lac Mégantic**: Recouvrement d'un objet. Off: 25 sous.—**Dame E. L.—Légal**: Plusieurs grâces obtenues. Off: \$5.00 pour messes.—**E. Lemire.—Lowell**: Faveur obtenue. Off: une grand'messe.—**Dame Isabelle**.—Faveur obtenue. Off: \$1.00.—**Dame Frs. Lachapelle.—Maisonneuve**: Faveur obtenue; assistance dans la maladie. Off: un abonnement et \$1.25.—**Dame Ls-A. Crépeau.—Maria**: Grâce obtenue. Off: \$1.00.—**Dame Jos. Veillet.—Marlboro**: Mon fils préservé merveilleusement sur le champ de bataille.—**Dame A. Daudelin.—Marsouins**: Heureuse naissance de mon enfant; guérison de ma fille. Off: \$1.00.—**Dame P. H.—Montréal**: Grande faveur obtenue. Off: \$5.00.—**Dame A. G.—Guérison** obtenue. Off: 25 sous.—**Une abonnée**.—Grande faveur obtenue.—**Jos. A. Lamarre**.—Faveur obtenue. Off: une grand'messe.—**E. C.—Odanak**: Préservation de mon petit garçon des fièvres typhoïdes; guérisons obtenues; plusieurs faveurs temporelles et spirituelles.—**Dame Ls de Gonzague.—Petite Rivière-Ouest**: Faveur obtenue. Off: \$1.00.—**Rosario Beaudin.—Pont St-Maurice**: Faveur obtenue. Off: une grand'messe et une messe basse.—**Dame Moïse Dubuque.—Princeville**: Guérison d'un sérieux mal de gorge. Off: \$1.00.—**Dlle L. B.—Proulxville**: Faveurs obtenues après promesse d'abonnement et une neuvaine des Trois Ave Maria.—**Une jeune fille.—Québec**: Guérison obtenue. Off: 25 sous.—**Une Enf. de Marie**.—Protection obtenue. Off: 50 sous.—**Une abonnée**.—**Rivière à la Martre**: Guérison de notre enfant de l'appendicite sans opération après promesse de \$5.00; guérison de notre bébé de paralysie infantile après promesse de \$1.00.—**Dame Jos. L'Italien.—Rivière Blanche**: Faveur obtenue. Off: 10 sous.—**Dlle R. A. Roy.—Rivière du Loup**: Guérison obtenue.—**Une abonnée**.—**Saint-Albert**: Faveur obtenue. Off: une grand'messe.—**Dame J.-B. Grégoire.—St-Camille de Wotton**: Grandes faveurs obtenues par la dévotion aux Trois Ave Maria.—**Une abonnée**.—**St-Chs. de Maudeville**: Faveur obtenue. Off: une messe perpétuelle.—**J. G.—St-Elie**: Faveur obtenue. Off: une basse messe.—**Une abonnée**.—**St-Damase**: Faveur obtenue après avoir fait une neuvaine.—**Une abonnée**.—**St-Frs. du Lac**: Faveur obtenue. Off: \$1.00.—**Dame D. Lemire.—St-George de Windsor**: Faveur obtenue par l'intercession de N. D. du Cap.—**L. B.—St-Gilbert**: Grâces obtenues.—**Dame Zoel Baril.—St-Godefroy**: Grâce obtenue.—**Dame E.D.**—Guérison de mon fils obtenue après promesse d'abonnement.—**Dame F. Aubert.—St-Grégoire**: Plusieurs grâces spéciales obtenues.—**Dame G. Hamel.—St-Herménégilde**: Guérison d'un poulin après promesse d'abonnement.—**N. D.—St-Joseph de Mékinac**: Faveurs obtenues après promesse de deux abonnements.—**Paul Richard**.—Guérison de mon petit garçon souffrant du mal de gorge après application d'eau de roses bénites.—**Dame Prime Dupont.—St-Joseph de Sorel**: Grâces obtenues.—**Dame L. Lambert.—St-Laurent**: Faveur obtenue. Off: \$2.00.—**A. L.—St-Léandre**: Guérison d'exzéma aux mains. Off: trois abonnements.—**Dlle B. E. Levasseur.—St-Maurice**: Guérison obtenue. Off: 50 sous.—**Une abonnée**.—Guérison obtenue. Off:

un abonnement.—**Dame S. Caron.—St-Paul de Chester:** Guérison de mon bébé souffrant à un poignet à la suite d'une chute. Off: 10 sous.—**Dame Georges Gagné.—St-Paulin:** Faveur obtenue. Off: une grand'messe.—**Dame Jos. Lafrenière.—St-Raymond:** Guérison obtenue après promesse d'une offrande pour les pauvres.—**Dame P. R.—St-Sauveur:** Grande grâce obtenue: exemption de mon fils. Off: 25 sous pour cierges.—Une abonnée.—**St-Sévère:** Guérison de ma petite fille après une neuvaine de rosaires.—Une abonnée.—Guérison obtenue alors que tous désespéraient de mon rétablissement.—**Dame Maxime Boisclair.—St-Stanislas de Champlain:** Guérison de ma petite fille. Off: 50 sous.—Une abonnée.—**St-Sylvestre:** Guérison d'un mal d'yeux obtenue après promesse d'une grand'messe.—**Dame Odile Nappert.—St-Thomas de Pierreveille:** Deux faveurs obtenues.—**Dame F. Laforce.—Saint-Tite:** Exemption de mon fils obtenue après promesse d'abonnement.—**Dame A. D.—St-Wenceslas:** Faveur obtenue après promesse d'abonnement.—**Dame S. B.—Ste-Agathe, Man.:** Faveur obtenue. Off: trois messes.—**Dlle M. Joyal.—Autre faveur obtenue.** Off: une messe.—**Dame J. J.—Ste-Angèle de Laval:** Faveurs obtenues. Off: \$2.00.—**Dame J. St-Ours, fils.—Recouvrement d'une somme de \$50.00.** Off: une messe.—**M. L. S.—Guérison d'un mal de tête.** Off: un abonnement.—**Dlle E. A.—Heureuse naissance de mon enfant.** Off: deux messes.—**Dame J. Vaillancourt.—Ste-Anne des Monts:** Faveur obtenue, guérison d'un bras. Off: \$3.00.—**Dame Chs. Lepage.—Grande faveur obtenue.** Off: \$7.00.—**Joseph Lepage.—Ste-Gertrude:** Grâce obtenue. Off: \$1.00.—**Dame Amedée Boisvert.—Ste-Marguerite:** Guérison obtenue. Off: 30 sous.—**Dame P. L.—Ste-Ursule:** Faveur obtenue. Off: 50 sous.—**J. A. L.—Sayabec:** Guérison et grâces obtenues. Off: deux abonnements.—Une abonnée.—**Trois-Rivières:** Guérison obtenue.—Une abonnée.—Guérison d'un mal de gorge. Off: trois messes basses.—**Dame E. T.—Grande faveur obtenue après promesse de 50 sous.—Un abonnée.—Guérison d'une maladie sérieuse au coeur après un pèlerinage.** Off: une messe.—**Dame Arcade Boissonneault.—Guérison d'un empoisonnement de sang à une jambe après promesse d'une messe au Sacré-Coeur, à N.-D. du Cap et à Ste-Anne.—Dame L. Lemarier.—Valmont:** Guérison d'une jeune fille. Off: 50 sous et un abonnement.—**Dame D. F.—Viauville:** Faveur obtenues. Off: une neuvaine de lampes.—**A. D.—Watertown:** Obtention de passe-port pour les Etats-Unis après promesse d'abonnement à vie et d'une grand'messe.—**Dame Héroux.—West-Shefford:** Soulagement obtenu.—Une abonnée.—?: Guérison d'un rhumatisme sciatique obtenue après application d'eau de roses bénites. Off: 25 sous.—Une testiaire.

Recommandations

O Toute-puissance suppliante,
priez pour nous.

Prière d'envoyer sur une feuille séparée les recommandations qui doivent être publiées.

Acton-Vale: Exemption de mon fils à obtenir. Off: une messe et 10 cierges.—**Dame A. D.—Almaville:** Heureuse maladie; un frère conscrit; plusieurs autres faveurs. Off: un abonnement.—**Dame A.—Bécancour:** Un petit frère toujours en langueur. Off: un pèlerinage.—**M. A. Gingras.—Béarn:** Grâce de vocation. Prom: \$5.00 pour messes.—Une abonnée.—**Berthierville:** Une conversion et une guérison à obtenir.—**Biddeford:** Ma guérison et protection pour mon fils matelot à obtenir. Prom: \$1.00.—**Dame P. L.—Central-Falls:** Faveur importante à obtenir. Off: une messe.—Une abonnée.—Santé à obtenir. Off: \$1.00 pour messes.—**Dlle R.-A. F.—Daveluyville:** Mon frère Philippe, sur le point de partir pour la France.—**Dlle M.-A. Plourde.—Ford-City:** Un jeune homme délicat souffrant de faiblesse au coeur. Prom: \$25.00 pour messes.—Une mère.—**Grand'Mère:** Guérison de mes deux filles à obtenir. Prom: 50 sous.—**Dame L. F.—Grondines:** Grande grâce. Off: 15 sous.—**Dlle M.-A. L.—Lac-aux-Sables:** Exemption de mes deux fils du service militaire. Off: \$1.00.—Une abonnée.—Guérison d'une jeune fille percluse depuis deux mois. Off: 25 sous.—Une abonnée.—**Lachine:** Exemption de mes deux fils; succès, courage.—Une abonnée.—**Lewiston:** Guérison à obtenir. Prom: \$1.00.—Une abonnée.—**L'Orignal:** Guérison de mon mari à obtenir. Prom: \$10.00.—**Dame P. C.—Losier-Settlement:** Faveur à obtenir. Off: 25 sous.—**Dlle Aug. Basque.—Montréal:** Succès d'une vocation. Off: 50 sous.—Exemption à obtenir. Off: \$1.50.—**Dame Z. Blais.—Exemption à obtenir.** Off: \$1.50.—**Dame S. Poirier.—**Conversion de mon père; exemption de mon frère. Off: un réabonnement.—**Dlle E. B.—Un jeune soldat.—Un abonné.—Une position;** paix dans la famille et au bureau; santé.—**D. A. R.—New-Bedford:** Guérison à obtenir pour mon mari malade depuis six mois à l'hôpital. Prom: un pèlerinage et un abonnement à vie.—**Dame T. Hébert.—Ouellette:** Faveur spéciale.—**Dlle A. P.—Pierreville:** Guérison de paralysie; conversion de mon mari. Prom: un pèlerinage.—Une abonnée.—**Plattsburg:** Intentions spéciales. Off: \$1.00 pour lampes.—Une abonnée.—**Pointe-Fortune:** Grande faveur à obtenir. Prom: recruter des abonnements.—**Dame A. Ménard.—St-Frs.-d'Assise:** Guérison de mon mari de l'eczéma. Prom: \$1.00.—**Dame C.-L. P.—St-Frs. du Lac:** Protection spéciale à obtenir pour mon fils conscrit. Off: deux messes.—**Dame Emile Côté.—St-Frédéric:** Grâces spéciales à obtenir. Prom: \$50.00, un abonnement à vie et un pèlerinage avec toute ma famille.—Une abonnée.—**St-Grégoire:** Plusieurs faveurs; des malades et des conscrits.—**Dame Gédéon Hamel.—St-Jean-Port-**

Joli: Guérison de ma belle-soeur; protection spéciale pour mes frères; plusieurs faveurs.—Dlle A. Deschesnes.—**St-Léandre**: Guérison d'une mère, vocation de sa fille. Off: 25 sous.—Dame L. Levasseur.—Paix dans la famille; grâce spéciale pour un époux. Prom: une messe.—Dame L. et Dlle B. L.—**St-Laurent, Man.**: Vocation à décider; emplois à obtenir. Off: 6 messes.—Dlle B. T.—**St-Martin**: La première communion d'un enfant; la vente d'une propriété. Prom: une aumône.—Dame W. L.—**St-Maurice**: Congé et exemption à obtenir pour mon fils. Prom: \$5.00.—Dame S. R.—Guérison; vocation de deux jeunes filles; une conversion.—Dame S. L.—**St-Narcisse**: Une opération; succès d'un examen; guérison de ma mère; ma vocation, une conversion; nos conscrits. Prom: 50 sous.—Dlle A. D.—**St-Sylvère**: Protection et guérison à obtenir. Off: 5 sous.—Une abonnée.—**Ste-Agathe des Monts**: Guérison à obtenir pour une personne chère. Prom: un abonnement.—Dlle H. G.—**Ste-Angèle de Laval**: Faveur à obtenir. Off: 50 sous.—Dame A. L.—**Ste-Geneviève de Batiscau**: Faveurs spéciales; paix et accord dans la famille. Off: \$10.00.—Une mère éprouvée.—**Ste-Monique**: Succès d'une affaire importante; mon neveu au front. Off: 10 sous pour luminaire; prom: une messe.—Dame A. D.—Une famille frappée de la fièvre espagnole. Off: deux messes.—Dame P. L.—**Trois-Rivières**: Mon père qui néglige ses devoirs religieux, s'adonne à la boisson et fréquente les mauvaises maisons; mon frère conscrit qui ne pratique pas; la décision prochaine de ma vocation. Prom: trois pèlerinages.—Dlle R. B.—Une mère de famille menacée de perdre l'ouïe. Off: un pèlerinage, et une neuvaine.—Dame Omer Bergeron.—Une enfant souffrant de ses dents. Prom: un abonnement.—Mme J. Legroux.

Nos chers défunts

"C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour nos morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés." (II Mach. XII-46).

Prière d'envoyer sur une feuille séparée les noms des défunts qui doivent être publiés.

Nos frères en religion

Le Rév. Père Joseph Barou, O.M.I. Né en France, il vint, en 1876, au Canada où il exerça le saint ministère en nos paroisses d'Ottawa, Hull, Plattsburg, Maniwaki, Montréal, Québec et La Pointe Bleue, où il est décédé, le 25 septembre dernier, à l'âge de 79 ans et 6 mois.

"On ne lui connaissait qu'une seule passion, après celle de la culture des âmes, c'était celle de la culture des plantes et des fleurs. Partout où il a passé, il a semé, et dans les âmes, et dans la bonne terre notre mère, et par ses talents et ses soins fait fructifier dans celle-ci comme dans celles-là, le bon grain, dont il surveillait avec un soin jaloux la germination et l'épanouissement."

Nos abonnés

Baie-Ellis: Eugène Servestre.—**Berthier:** Dame Dieudonné Ducharme.—**Cap-de-la-Madeleine:** Dame Joseph Sauvageau.—**Clarence Creek:** Dmae Joseph Cheff.—**Daveluyville:** Dame Sophronie St-Georges. —**Haverhill:** Eugène Pinette.—**Manchester:** Thomas Bolduc, tué au front.—**Mauville:** Omer Rouette.—**Maskinongé:** Donat St-Oinge, fils de notre zélatrice. Tombé sur le champ de bataille.—**Montmagny:** Dame A.-E. Michon.—**Montréal:** Charlemagne Maurice, soldat du 22ème.—**Dame Urgèle Jarry.**—**Dlle Joséphine Deslauriers.**—**M. Houle,** soldat.—**M. Chs.-Ed. Giroux.**—**Alfred Chevalier.**—**Notre-Dame d'Issoudun:** Dames Joseph Demers et Barthélémy Lamontagne.—**Pittsfield:** Basilde Dessureault.—**St Didace:** Urgèle Lambert.—**St-Frédéric, Bee:** Dame François Lessard.—**St-Louis de Courville:** Elzéar Mercier. — **St-Louis de Gonzague:** Dlle Donalda Montpetit.—**St-Raymond:** Joseph Jobin.—**St-Sylvere:** Dame Zoël Provencher.—**St-Sylvestre:** Albéric Lettre.—**St-Victor de Tring:** Dame Léon Fontaine.—**St-Wenceslas :** Dame Octave Lefebvre.—**St-Zépherin:** Alfred Benoît.—**Ste-Victoire :** Dlle Marie Bergeron.—**Suncook:** Dames Emilien et Alfred Desmarais.—**Trois-Rivières:** Dame Hector Hamel.—**Waltham, Mass.:** Dame Azime LeBlanc.—**Waterbury:** Dame Vve Urbain Derouin.

O-O-O

A cause de sa prodigieuse prodigalité d'indulgences, le Rosaire a été justement appelé par l'illustre Père Faber "la reine des dévotions indulgenciées", et le Père Demora, O.P., est allé jusqu'à affirmer "qu'après la sainte Messe, le Rosaire est le moyen le plus efficace de soulager les âmes du purgatoire."

O-O-O

La 5ème dizaine du chapelet que nous récitons, chaque jour, au Sanctuaire est appliquée aux âmes de nos défunts.

Sainte Marie Libératrice, priez pour nous et pour les âmes du purgatoire." (Ind. 100 j. chaque fois, Pie X, 22 janv. 1914).

R. I. P.

BIBLIOGRAPHIE MARIALE

On ne publiera jamais trop les gloires de Marie.

(St Bernard).

- I—Nous n'annonçons que les livres, brochures et revues qui ont trait, de près ou de loin, à la Sainte Vierge.
- H—Pour rembourser MM. les auteurs ou libraires-éditeurs de tout envoi d'ouvrage, ancien et nouveau, sur la dévotion Mariale, nous en donnons ici une appréciation personnelle.
- III—Nous ne vendons pas cependant les livres recommandés.

"Le Purgatoire", par l'abbé Louis Rouzic, vol. in-12 de 450 pages, en vente au prix de 3 fr. 50, chez Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris, et aux librairies Garneau, à Québec, Granger et Notre-Dame, à Montréal.

Cet ouvrage répond, à l'heure actuelle, à un besoin de l'humanité. Tant de vies sont fauchées ! Tant de coeurs sont en deuil ! Tant d'âmes doivent descendre chaque jour en purgatoire !

Le but de l'auteur n'a pas été "tant de composer un traité complet sur le purgatoire que de proposer quelques-uns des moyens les plus aptes à secourir les saintes âmes."

Parmi ces divers moyens, la dévotion à la sainte Vierge occupe une place à part. "Non contente, écrit-il, de se montrer pendant le cours de la vie la Mère de la miséricorde, le salut des infirmes, la consolatrice des affligés; non contente d'être secourable à ses enfants quand vient l'heure de la mort, elle les suit de sa maternelle sollicitude jusque dans les flammes du purgatoire."

Cette assertion prouvée, il passe en revue les différents modes d'intervention de la sainte Vierge en faveur des pauvres âmes; puis il conclue en nous exhortant à la prier fréquemment "de faire profiter les âmes de sa toute-puissante médiation et à lui faire hommage de nos prières et de nos satisfactions, afin qu'elle puisse exercer plus libéralement envers les défunts ses attributs de Mère et de Reine.

Ce faisant, nous serons plus assurés d'être un jour, de la part de Marie, l'objet de quelque bienveillante application des suffrages remis entre ses mains."

0-0-0

"Pour les morts de la grande guerre", par M. le chanoine Rothe, in-32 de 450 pages, en vente au prix de 1 fr. 50, chez Téqui, à Paris, chez Garneau, à Québec, et chez Granger et à la librairie Notre-Dame, à Montréal.

"Voici un petit livre opportun, d'une actualité prenante, d'une utilité pratique et qui touche de près aux intérêts de tous. Il s'agit

de soulager les âmes des nombreux soldats qui tombent, durant cette guerre horrible, dans les flammes du purgatoire, plus nombreux que les flocons de neige aux plus tristes journées de l'hiver..... D'un format commode, d'une lecture facile, cet opuscule indique la plupart des moyens que la religion et l'Eglise mettent à notre disposition pour le soulagement et la délivrance des âmes du purgatoire. Voici d'abord le tableau des indulgences plénières et partielles, que l'on peut facilement gagner chaque jour du mois. L'auteur passe ensuite aux prières et exercices que l'on peut faire en l'honneur de la Sainte Trinité, du Père céleste, du Saint-Esprit, de Jésus, du Précieux-Sang, du Sacré-Coeur, de la Sainte Vierge et de ses divers vocables, des saints anges et de saint Joseph. Le tout est suivi de quelques prières spéciales en rapport avec le but de l'auteur." **Mgr Bauron.**

Le simple relevé des titres relatifs à la Sainte Vierge engagera nos lecteurs à se procurer ce petit manuel de piété.

Prières de saint Alphonse de Liguori à la très Sainte Vierge pour chaque jour de la semaine; Petite couronne en l'honneur des douze privilèges de la Vierge Marie; Couronne des douze étoiles, par saint Joseph Calasaz; Prière à Marie, Mère de la Miséricorde; Prière à Marie pour obtenir une bonne mort; Exercice en l'honneur du Coeur affligé de Marie; Exercice en l'honneur de Marie, Mère des Douleurs; Petit chapelet de l'Immaculée-Conception; Petit chapelet en l'honneur du Coeur immaculé de Marie; Consécration au Coeur immaculé de Marie; Prière à Marie, Reine du Très Saint Rosaire; Prières à Notre-Dame du T.-S. Sacrement, du Perpétuel-Secours, du Bon-Conseil, du Carmel, etc; plusieurs oraisons jaculatoires et les prières ordinaires que l'on trouve dans presque tous les livres de piété populaires.

Prions "pour le salut de tous ceux qui sont trépassés pour la défense du royaume". **Jeanne d'Arc.**

Souvenirs mortuaires

On a souvent loué en Europe notre coutume si chrétienne d'offrir des messes pour les défunts. Il est une autre pratique non moins louable qui était entrée dans les moeurs et semble malheureusement en voie de disparaître. La famille du défunt envoyait autrefois à ses parents et à ses amis une image rappelant son souvenir et le recommandant aux prières. Aujourd'hui la coutume paraît vouloir s'établir d'adresser plutôt une simple carte de remerciements pour les sympathies reçues. C'est enlever sans raison à un acte traditionnel son caractère chrétien. Nous espérons que l'esprit de foi de nos vieilles familles s'y opposera. ("La Bonne Nouvelle")